



Foucault 71

par le collectif F71

**Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison,
Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas**

Contact compagnie Mélanie Autier 06 22 13 06 82 production.collectiff71@gmail.com

www.collectiff71.com

Foucault 71

(prix du jury du Festival Impatience 2009 / Odéon-Télérama)

durée : 1h30



Michel Foucault et le Collectif F71

« *Quand des gens suivent Foucault, quand ils sont passionnés par lui, c'est parce qu'ils ont quelque chose à faire avec lui, dans leur propre travail, dans leur existence autonome. Ce n'est pas seulement une question de compréhension ou d'accord intellectuel, mais d'intensité, de résonance d'accord musical.* »

Gilles Deleuze, *Pourparlers*

Le collectif F71 réunit les cinq comédiennes et metteurs en scène Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Nicolas, co-directrices artistiques et Thérèse Coriou, directrice de production.

Le processus de leur travail est réellement collectif à chaque étape de sa réalisation.

Le collectif F71 s'appuie sur l'œuvre et la figure du philosophe Michel Foucault pour construire un feuilleton théâtral en trois volets. Après *Foucault 71*, portant sur l'engagement militant en 1971 et *La prison*, sur l'institution carcérale et les stratégies disciplinaires qui en découlent, le collectif F71 crée en janvier 2011 *Qui suis-je, maintenant ?* à partir du texte *La vie des hommes infâmes* et joue l'ensemble du triptyque au Théâtre de l'Aquarium (du 12 janvier au 6 février).

En 2005, se sont joints au collectif F71: Frank Condat, régisseur et éclairagiste, Daniel Lévy, collaborateur lumière, vidéo et scénographie. A l'occasion de la création de *Qui suis-je, maintenant ?* en 2010-11, le collectif travaille avec Fred Costa (musicien et interprète), Denis Gobin (éclairagiste, collaborateur à la scénographie), Magali Murbach (costumière et scénographe) et Estefania Castro (assistante à la mise en scène).

En 2009, le collectif a reçu le prix du jury Odéon-Télérama (Festival Impatience).

Équipe de Foucault 71

Conception et mise en scène **Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas**

Interprétation **Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas**

Lumières **Frank Condat et Daniel Levy**

Administration de production **Mélanie Autier**

Pourquoi un collectif ?

« Nous ne nous sommes pas constituées en collectif pour affirmer un geste politique fort dans le monde théâtral ou pour rejeter l'organisation classique d'une équipe regroupée autour d'un metteur en scène porteur de projet. Nous continuons chacune de travailler par ailleurs en tant que comédiennes ou metteurs en scène. Le fait même de se qualifier de collectif et de se donner un nom n'est venu qu'assez tardivement, après la création du premier spectacle. Chacune a rejoint les autres pour des raisons singulières, et c'est au fil du travail que notre organisation collective s'est révélée. Ce sont donc plutôt des choix artistiques qui nous ont menées au collectif et parmi ceux-ci :

- Le plaisir de partager la responsabilité de la création.
- L'envie de changer de fonction mais pas de manière univoque : nous n'isolons pas un metteur en scène assigné à une place de direction, les rôles s'échangent constamment de sorte que chaque décision scénique, dramaturgique ou d'interprétation relève d'une concertation collective.
- L'envie de mêler ses idées à celles des autres : dans le collectif, tout circule, nous rebondissons sur les propositions des unes pour se les approprier et les transformer. Pour finir, elles sont passées par tant de mains qu'elles appartiennent à tout le monde. Pour autant ce travail collectif n'est pas une uniformisation, mais plutôt une prolifération, une accumulation. Nous continuons à comprendre les choses de manières différentes, nous n'avancions pas au même rythme, nous partons dans des directions opposées, nous restons des individus singuliers. L'énormité de ce travail de mise en commun remplace la présence d'un dramaturge, d'un metteur en scène qui surplomberait le travail. Les spectacles que nous créons en collectif sont donc très différents de ceux que nous créons ou aurions créés seules.

Nous ne voulons pas dire qu'il n'y a pas de raison ni de résonance politique à se constituer en collectif. Ces raisons existent et elles ont sans doute participé à notre engagement individuel dans le collectif. Cette forme de travail est en soi un geste politique. Ce n'est pas une volonté préexistante et consciente qui a déterminé notre regroupement par contre nous avons résolument fait le choix de le faire perdurer.

Enfin, si ce collectif s'est constitué, c'est aussi et surtout que nous partageons des interrogations communes qui ont trouvé un écho dans la pensée de Michel Foucault. Ces textes que nous ne connaissons pas, ressurgis des années 70, nous ont frappés par leur résonance avec notre actualité, par leur capacité à questionner le réel. A 30 ans d'écart ces textes parlaient de nous. Nous avons eu l'impression qu'ils nous étaient adressés : la pensée de Foucault n'est pas dogmatique mais fonctionne comme une boîte à outil, chacun peut s'en saisir, la prolonger et en faire usage dans son domaine.

Foucault cherche à faire apparaître ce qui est si proche, si immédiat, si intimement lié à nous-mêmes, qu'à cause de cela nous ne le percevons pas. Il démonte une connaissance, cherche à comprendre comment se construit un point de vue. Il nous donne des clés pour interroger nos

propres manières de voir. Réveiller le regard, c'est bien redonner à chacun la part active qu'il peut prendre au monde. Cette question du regard traverse aussi la représentation dans le lien sensible qui se tisse entre acteurs et spectateurs. C'est à ce point précis de la pensée de Foucault que nous nous sommes attachées. Notre désir à été de hisser ces textes et plus généralement cette pensée dans le champ du théâtre.

Même si son écriture revêt une certaine théâtralité, même si Foucault a l'art de mettre en scène sa pensée au fil de ses livres, même si son sens de l'espace est quasi-scénographique, son œuvre appartient au domaine de la philosophie, de l'histoire, des sciences sociales. Il s'agit pour nous de sortir cette matière de son domaine scientifique et de la passer au crible de la théâtralité. Le théâtre est d'abord notre outil d'appréhension d'une œuvre. Mais c'est aussi le lieu qui va déplacer, transformer cette matière, la frotter à des espaces de pure poésie, l'incarner, faire en sorte qu'elle ne soit pas seulement intelligible mais sensible.

Il se trouve que certaines formes d'engagement auxquelles a participé Foucault coïncident étonnamment avec le fonctionnement de notre collectif. Il y a vraisemblablement une porosité entre notre matériau et l'acte de création qu'il génère.

Depuis 2004, notre intérêt pour Foucault ne s'est pas émoussé. Au contraire nous avons toujours envie d'explorer d'autres facettes de cette pensée. Au fur et à mesure que nous nous l'approprions, nous en faisons un usage de plus en plus subjectif. »

Le Collectif F71

Historique

Foucault 71 a été présenté

au Studio-Théâtre de Vitry, à la Maison d'Arrêt de Fresnes, au Théâtre-Studio à Alfortville, au Théâtre Antoine Vitez d'Aix en Provence, à la Maison d'Arrêt des hommes de Fleury Mérogis, à la Maison d'Arrêt des hommes de Villepinte, dans le cadre du Festival Contre Courant à Avignon, en Tournée CCAS région Auvergne, Est et Sud Ouest, à Anis Gras, le lieu de l'autre à Arcueil, au Festival Jeunes zé Jolie du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, à La Halle aux Cuirs, Parc de La Villette à Paris, à la Maison d'Arrêt de Bois d'Arcy, dans le cadre du Festival Impatience à l'Odéon / Ateliers Berthier au Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie de Vincennes, Paris

Foucault 71 FEUILLETON THÉÂTRAL

Foucault 71 spectacle créé en novembre 2005 au Théâtre-Studio à Alfortville

« La réussite du spectacle tient sans nul doute à la formidable énergie qui s'en dégage ; une énergie politique qui est prise en charge par le corps des comédiennes. Qu'est-ce qu'ils expriment ces corps ? À la fois, comme disait Mauriac, ils jouent les corps de gauche des années 70 et puis ils sont comme le support à un discours. C'est pour moi la facette la plus inventive de *Foucault 71* : il donne à voir et à entendre une réflexion sur les différents modes d'interventions discursives dans l'espace public : l'émission radiophonique, la conférence de presse, la manifestation, la leçon, l'entretien ...

Ce qu'il reste une fois les lumières revenues, ce n'est pas un souvenir, ni même une impression, ce sont des outils, des armes. Le propos n'est pas de dire que les années 70 ne sont pas finies mais qu'il y a là quelque chose de précieux qu'il convient d'entendre, quelque chose qui est à la fois révolte, joie, résistance, désir.

Pour le dire autrement : *Foucault 71* encourage. »

Philippe Artières, historien



En 1971, le philosophe Michel Foucault s'engage publiquement autour de trois affaires précises.

La création du GIP (Groupe d'Information sur les Prisons) : suite à l'entrée dans la clandestinité de la gauche prolétarienne déclarée illégale, de nombreux militants sont incarcérés. Ils découvrent de l'intérieur la situation intolérable des prisonniers. Michel Foucault, Jean-Marie Domenach et Pierre Vidal-Naquet créent le GIP pour dresser un état des lieux des prisons, le faire connaître à tous et surtout donner la parole aux détenus eux-mêmes : recueillir l'information et la faire circuler. Ils font parvenir aux prisonniers un questionnaire non pour « *accumuler des connaissances, mais pour accroître notre intolérance et en faire une intolérance active* ».

L'affaire Jaubert : Alain Jaubert, journaliste au *Nouvel Observateur*, est passé à tabac par la police. Sous l'impulsion de Michel Foucault se crée la commission d'information sur l'affaire Jaubert qui réunit intellectuels et journalistes (Gilles Deleuze, Denis Perrier-Daville, Claude Mauriac, Denis Langlois...), afin de mener une contre-enquête et dénoncer l'impunité de la police et de la justice ainsi que leurs rapports avec la presse.

Le comité Djellali : un jeune Algérien de 15 ans est tué par son concierge dans le quartier de la Goutte-d'Or à Paris. On parle de crime raciste. Des intellectuels et des militants se mobilisent au sein d'un comité baptisé Djellali (dont Michel Foucault, Jean-Paul Sartre, Jean Genet, Claude Mauriac, Alain Jaubert, Catherine Von Bülow...). Cette affaire montre, notamment, l'échec des intellectuels dans un contexte complexe et dans un milieu qui n'est pas le leur, échec dont ils feront eux-mêmes le constat.

A partir de documents issus directement de l'œuvre de Foucault, ou périphériques (archives sonores, manuscrites, visuelles), nous avons axé notre travail sur les prises de paroles publiques. Puis, autour de ces premiers matériaux, ont été collectées d'autres paroles émanant d'acteurs de l'époque ou d'aujourd'hui, en rapport avec ces trois événements. L'assemblage de ces matières dans le lieu du théâtre nous permet de passer de la petite histoire à la grande.

Foucault 71 à la manière d'une chronique, dresse un portrait du militantisme des intellectuels de l'après-mai 68 et nous donne l'occasion d'explorer nos propres questionnements aujourd'hui.

Mise en scène, interprétation et scénographie : Sabrina Baldassarra, Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis, Lucie Nicolas / Lumière : Frank Condat



Michel Foucault

Repères biographiques

1926

Naissance à Poitiers de Paul-Michel Foucault, fils et petit-fils de chirurgiens, professeurs à l'École de Médecine de Poitiers.

1946

Entre à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

1951

Reçu à l'agrégation de philosophie, Michel Foucault devient répétiteur de psychologie, dont il a passé la licence nouvellement créée, à l'École Normale Supérieure.

1955

Deviens directeur de l'Institut français d'Uppsala en Suède.

1958

Départ pour Varsovie, comme directeur du Centre de civilisation française.

1959

Chargé de l'Institut français de Hambourg

1960

Élu à la faculté de Clermont-Ferrand. Fait la connaissance de Daniel Defert qui va partager sa vie.

1961

Présente Histoire de la folie comme thèse principale dirigée par Georges Canguilhem et l'Anthropologie de Kant, thèse secondaire sous la direction de Jean Hyppolite.

1966

Décide de s'installer en Tunisie. Vit à Sidi Bou Saïd, enseigne la philosophie à la faculté de Tunis.

1968

Participe, après les événements de 68, à la fondation de la nouvelle université parisienne expérimentale de Vincennes. Est chargé de la direction du département de philosophie.

1969

Est élu au Collège de France à une chaire créée pour lui d'Histoire des systèmes de pensée.

1970

Premier séjour au Japon : Tokyo, Nagoya, Osaka, Kyoto. Au cours des années suivantes, séjourne régulièrement à l'étranger, à l'invitation d'universités notamment en Californie et au Brésil.

1971

Rend public le manifeste du Groupe Information Prison qu'il anime avec l'historien Pierre Vidal-Naquet et Jean-Marie Domenach, directeur de la revue Esprit.

1975

Intervient avec Yves Montand, Claude Mauriac, Régis Debray, Costa Gavras et Jean Lacouture à Madrid en Espagne contre la condamnation à mort de plusieurs militants basques par Franco.

1978

Premier «reportage d'idées» proposé par Foucault au Corriere della Sera sur les événements d'Iran.

1981

Soutient à Genève un «droit des gouvernés» comme droit d'ingérence, notamment en faveur des boat people. Après l'instauration de l'état de guerre en Pologne, Foucault et Bourdieu avec le syndicat de la CFDT protestent contre le refus du gouvernement socialiste français d'intervenir. Une brouille durable suivra.

1984

Intervient à la demande de Claude Mauriac en faveur d'ouvriers sénégalais menacés d'expulsion. Est hospitalisé en urgence et meurt du sida le 25 juin à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris.

Principales publications

Histoire de la folie à l'âge classique, Gallimard, coll. « Tel », 1972
Naissance de la clinique, Une archéologie du regard médical, PUF, 1963
Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines, Gallimard, 1966
L'Archéologie du savoir, Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences humaines », 1969
L'Ordre du discours, Gallimard, 1971
Surveiller et punir. Naissance de la prison, Gallimard, 1975,
Histoire de la sexualité, vol. 1 : La volonté de savoir, Gallimard, 1976
Histoire de la sexualité, vol. 2 : L'usage des plaisirs, Gallimard, 1984
Histoire de la sexualité, vol. 3 : Le souci de soi, Gallimard, 1984
Dits et écrits, vol. 1 : 1954-1975, Gallimard, coll. « Quarto », 2001
Dits et écrits, vol. 2 : 1976-1988, Gallimard, coll. « Quarto », 2001

Transcriptions de ses cours au Collège de France

1973-1974 : *Le Pouvoir psychiatrique*, Gallimard, 2003,
1974-1975 : *Les Anormaux*, Gallimard, 1999,
1975-1976 : *Il faut défendre la société*, Gallimard, 1997
1977-1978 : *Sécurité, territoire, population*, Gallimard, 2004
1978-1979 : *Naissance de la biopolitique*, Gallimard, 2004
1981-1982 : *L'Herméneutique du sujet*, Gallimard, 2001
1982-1983 : *Le Gouvernement de soi et des autres I*, Gallimard, 2008
1983-1984 : *Le Gouvernement de soi et des autres II : Le Courage de la vérité*,
Gallimard, 2009

Plusieurs publications d'archives

Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère : un cas de parricide au XIXe siècle,
Gallimard, 1973
Herculine Barbin dite Alexina B., Gallimard, 1978
Le Désordre des familles. Lettres de cachet des archives de la Bastille au XVIIIe siècle, Arlette Farge,
Michel Foucault, Gallimard, 1982
L'Impossible Prison. Recherches sur le système pénitentiaire au XIXe siècle, Maurice Agulhon, Michel
Foucault, Michelle Perrot et al. Seuil, 1980
Le Groupe d'information sur les prisons. Archives d'une lutte 1970-1972, documents réunis par
Philippe Artières, Laurent Quérou et Michelle Zancarini-Fournel, postface de Daniel Defert, éditions de
l'IMEC, 2003

PARCOURS



Sabrina Baldassarra

Au CNSAD (promotion 2003), Sabrina Baldassarra est l'élève de Dominique Valadié et Daniel Mesguich et travaille avec Alain Françon, Lukas Hemleb, Hélène Vincent et Caroline Marcadé.

Au théâtre, elle travaille entre autres avec Charlie Brozzoni, Serge Tranvouez, Lisa Wurmser, Pierre Ascaride, Ariel Cypel et Gaël Chaillat, Pauline Bureau, Adrien de Van, Benoît Résillot, Mylène Bonnet.

Elle intervient régulièrement à Radio-France et à la télévision, notamment avec Fabrice Cazeneuve et Pascal Chaumeil.

Diplômée d'Etat, elle dirige des ateliers de pratiques théâtrales, notamment, au Studio de Formation Théâtrale de la Compagnie Florian Sitbon pour initier de jeunes acteurs aux techniques exigées par le théâtre classique.

Stéphanie Farison

Au CNSAD (promotion 2000), Stéphanie Farison suit, entre autres, l'enseignement de Dominique Valadié et Jacques Lassalle.

Au théâtre, elle travaille notamment auprès de Joël Jouanneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydim, Alain Françon, Madeleine Louarn, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguant.

Intéressée par la danse, elle a suivi des stages avec Georges Appaix et participe en 2006 à la création *Set* de François Raffinot. Elle travaille avec les marionnettistes, Cyril Bourgois et Elise Vigneron.

Diplômée d'Etat, elle dirige des ateliers de pratiques théâtrales dans des lycées et dans des écoles de la marionnette. Formée aux techniques du son au CFPTS elle assure plusieurs régies son.

Emmanuelle Lafon

Au CNSAD (promotion 1999), Emmanuelle Lafon suit l'enseignement de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Stuart Seide, Philippe Garrel. Elle rencontre Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli avec *A propos des Géants de la montagne* d'après Pirandello, qu'ils reprendront au Festival Premio Europa 2001 de Taormina.

Au théâtre, elle travaille notamment auprès de Cécile Pauthe, Thierry Fournier, Lucie Berelowitsch et Vladimir Pankov, Aurélia Guillet, Bruno Bayen, Bernard Sobel, Jean-Baptiste Sastre, Madeleine Louarn, Frédéric Fisbach, Nazim Boudjenah, Eric Vigner, Hélène Babu, Nabil Elazan ...

Actuellement, elle travaille avec Joris Lacoste et participe aux activités de *l'Encyclopédie de la parole*.

Au cinéma, elle tourne avec Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet, Philippe Garrel, Marie Vermillard.

Sara Louis

Formée d'abord à Genève puis à l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles, elle entre ensuite au CNSAD (promotion 1998). Elle y reçoit l'enseignement de Stuart Seide, Catherine Hiegel, Claire Denis et partage aujourd'hui son activité entre la France et la Suisse.

Au théâtre, elle travaille entre autres avec Michel Deutsch, Victor Gauthier-Martin, Jean Liermier, Bernard Sobel, Anne Bisang, Massimo Bellini, Claude Stratz...

Au cinéma, elle tourne avec Jacques Rivette, Peter Watkins, Mario Fanfani...

Pour la télévision, elle tourne avec Philippe Roussel et Geoff Bowie. Elle fait des voix anglaises pour des documentaires ou des éditions multimédias et participe à différentes mises en espace et manifestations autour de textes contemporains. Diplômée d'Etat, elle dirige régulièrement des ateliers dans des théâtres, dans des lycées et en détention.

Depuis 2009 elle est en partie en tournée avec *Petit Pierre*, de Suzanne Lebeau, mis en scène par Lucie Nicolas et Maud Hufnagel.

Lucie Nicolas

Après des études d'économie, de Sciences Politiques et de théâtre, elle travaille depuis 1996 en tant que collaboratrice artistique et/ou comédienne avec Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Laurence Mayor, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Madeleine Louarn, Maud Hufnagel, Aurélia Guillet, Sylvain Julien et Julien Tauber et en particulier avec Frédéric Fisbach.

Elle est un temps membre du Comité de lecture du Jeune Théâtre National et dirige de nombreux ateliers de pratiques théâtrales pour enfants, lycéens ou adultes amateurs.

Avec sa compagnie *La concordance des temps*, elle met en scène *Penser/Classer* d'après Georges Perec, *Contention*, de Didier-Georges Gabily ainsi que de nombreuses formes théâtrales « à installer partout ». Elle poursuit un compagnonnage avec Maud Hufnagel depuis cinq ans : *Madame Rêve*, d'après Alain Bashung, *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau (nominé aux Molières Jeune Public), *Pisteurs - enquête théâtrale dans le monde du cirque*.

Frank Condat

Après des études de sciences criminelles et de psychologie clinique, il travaille en tant que régisseur général et/ou régisseur lumière auprès de Georges Aperghis, Jacques Rebotier, Jean Jourdeuil, Caterina Sagna, Emily Loizeau, Jonathan Pontier, Lucie Nicolas et Maud Hufnagel.

Il a réalisé les lumières de la Cie 13/10ème en Ut pour *Yvonne, princesse de Bourgogne*

Daniel Lévy

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (section régie), il rencontre Georges Aperghis avec qui il collabore régulièrement. Il travaille par ailleurs en création lumière avec Frédéric Fisbach, Edith Scob, Jean-François Peyret, Anita Picchiarini, Ingrid von Wantoch Rekowski, Gérard Cherqui, Eric Elmosnino, Irène Bonnaud, Patrick Pineau. Il travaille comme créateur scénique (lumière, scénographie, vidéo) pour des spectacles musicaux : Ars Nova, Gerard Pesson, Françoise Rivalland, Arthur H, Paris Combo, Emily Loizeau, Garage Rigaud, Gian Maria Testa,...

TOURNÉE 2011/2012/2013/2014

du 12 janvier au 6 février 2011 – **Théâtre de l’Aquarium** – Paris 12e

- les mercredis 12, 19, 26 janvier et 2 février : **Foucault 71**

- les jeudis 13, 20, 27 janvier et 3 février : **La prison**

- les vendredis 14, 21, 28 janvier, 4 février et les dimanches 16, 23, 30 janvier, 6 février :

Qui suis-je maintenant ?

- les samedis 15, 22, 29 janvier et 5 février : **Intégrale**

du 10 au 21 janvier 2012 - **Théâtre St Gervais** - Genève

Foucault 71 et **La prison**

les 18, 25 février et 3 mars 2012 - **Théâtre des Quartiers d'Ivry / Médiathèque d'Ivry**

Foucault 71, feuilleton théâtral en 3 épisodes (Foucault 71 | La prison | Qui suis-je maintenant ?)

les 7 et 8 mars 2012 - **Théâtre de Verdun**

La prison

le 27 mars 2012 - **Mâcon, Scène Nationale**

Foucault 71

le 3 avril 2012 - **Le Carré Scène Nationale** - Château-Gontier

Foucault 71

le 5 avril 2012 - **L'Espal** - Le Mans

Foucault 71

le 10 avril 2012 - **Théâtre des 7 collines** - Tulle

La prison

Les 25, 26, 27 mars 2013 – **TAP** – Poitiers

Foucault 71

Les 27, 28 et 29 mars 2014 – **La Grange de Dorigny – Théâtre Universitaire** –

Lausanne (CH)

Foucault 71

Contacts Compagnie

Production / Diffusion : Mélanie Autier 06 22 13 06 82 production.collectiff71@gmail.com